

approchant le malade, le soutenant dans les moments les plus solennels de sa vie, prolongeant son existence, appelant à temps le prêtre à son chevet et veillant à ce que les âmes ne se perdent pas.

« La société est devenue très exigeante, peut-être un peu trop ; c'est pourquoi il faut vous instruire, vous rendre utile, dans ces œuvres de vrai apostolat et ne pas vous contenter d'un rôle secondaire.

« Portez à vos Sœurs l'expression de mon désir... Dites-leur que le Pape le veut... Bien des femmes du monde ont suivi aussi ces cours d'infirmières pour pouvoir mieux assister leur propre famille. Combien plus utiles sont-ils pour vous qui avez pour famille l'humanité tout entière ! En vous recommandant tout spécialement cette œuvre, je vous bénis toutes ainsi que tout ce qui vous est cher. »

Tout encouragées par la chaude parole du Pape, nos Sœurs se sentirent bien récompensées des fatigues supportées pendant quelques mois, et qui, pour elles, sont un apprentissage des travaux de la vie de missionnaire.

Le Souverain Pontife semblait bien portant, il parlait avec cette douce et impérieuse volonté qui le caractérise, et avec laquelle il poursuit la réalisation de sa grande devise : « Tout restaurer dans le Christ. »

(*Annales des Franciscaïnes Missionnaires de Marie.*)

—•••••—
Bibliographie
— o —

— Dictionnaire GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES DE CHARLESBOURG, Québec, 1906, par l'abbé D. Gosselin, curé de Charlesbourg.

Un livre vient de paraître à Québec qui mérite autre chose qu'un banal accusé de réception, et auquel pourtant, c'est bien à craindre, notre génération enfiévrée n'accordera guère qu'une attention distraite. Mais dans cent ans et dans deux cents ans, quand notre Canada, l'âge des constructions une fois passé, sera devenu un grand pays — une nation —, il se recueillera peut-être et il étudiera ses origines ? Alors, après le nom de l'abbé Tanguay, ceux de MM. Roy, de Lévis et de M. François, Desaulniers... (je nomme au courant de la plume ceux qui